



CONTRE TOUTES LES GUERRES À BAS LA GUERRE !

Partout dans le monde, des millions d'humains travaillent dans l'industrie de l'armement, dont les propriétaires ont tout intérêt à préparer des guerres et à maintenir la crainte de celles-ci.

L'Occitanie est aujourd'hui un pôle majeur de l'industrie de défense française par un fort lien avec l'aéronautique et le spatial, surtout à Toulouse. Il y a environ 25 000 emplois liés à la défense, directement dans 400¹ entreprises et indirectement dans 1400. Et des projets dans les Pyrénées-Orientales : une production d'obus dans l'historique secteur de l'usine Nobel, et un méga-site de stockage de munitions pour les forces spéciales à Rivesaltes².

Le traitement de l'information sur les guerres modernes les dématérialise en influant sur le niveau de conscience du prolétaire, ce qui le rend sourd à ce terrible fléau dont les États et les marchands de canon, se gardent bien de le prévenir. Quelles que soient leurs causes (de « pacification », de (re)prise de territoires, ou prétendument religieuses ou ethniques), les guerres modernes, ce n'est pas seulement le massacre, la folie du massacre, le retour à la sauvagerie par les viols, les tortures, les mutilations, les emprisonnements, les déplacements forcés... C'est aussi la destruction du travail humain à une échelle colossale, l'accroissement de la misère et des maladies, les retombées économiques sur l'ensemble des populations (spéculation, inflation) ; pour l'enrichissement des nantis en ce temps qui n'est pas la paix, mais un temps de concorde nationale.

La paix, conçue non comme le contraire de la guerre, mais comme le produit direct de sa transformation, devrait être la fin des massacres, de la consommation improductive des êtres et des richesses. L'énergie de la lutte dilapidée dans la guerre devrait être mise au service d'un combat contre le paupérisme et pour l'émancipation des êtres humains.

Voilà ce qu'est la guerre, voilà comment l'État, fidèle à son rôle, enrichit les patrons munitionnaires, tient de fait les pauvres dans la misère en les rendant d'année en année plus asservis à cette inique organisation sociale.

1 - https://www.laregion.fr/L-Occitanie-acteur-cle-du-rearmement-et-de-la-souverainete-europeenne?utm_source=chatgpt.com

2 - <https://www.ici.fr/infos/societe/voila-a-quoi-va-ressembler-le-gigantesque-arsenal-des-services-secrets-pres-de-perpignan-6517865>

Car l'État dans le domaine de la défense remplit un grand nombre de rôles :

- Il agit en stratège industriel, utilisant les financements d'équipement militaire et de recherche & développement – qui échappent à la législation commune de l'organisation mondiale du commerce (OMC) et de l'Union Européenne (UE) – pour des objectifs de stimulation et de protection du système industriel ;
- Il est toujours actionnaire, même lorsqu'il ne possède qu'une seule action (« action en or » ou golden share) ;
- Il est le client unique ou en tous cas essentiel, puisque le matériel ne sera exporté qu'après avoir été acheté par le ministère (la DGA en France) et livré aux armées. Ces deux institutions ont donc en principe une influence sur les maîtres d'œuvre industriels ;
- L'État est également producteur, grâce aux entreprises et laboratoires placés sous la tutelle du ministère de la Défense.

Lorsqu'on veut analyser le rôle de l'État, il faut donc aller au-delà des indicateurs économiques et prendre en compte son « épaisseur », c'est-à-dire considérer qu'il est une « méga-organisation », composée de nombreuses institutions. Ces institutions en charge de la défense concentrent les fonctions « régaliennes » qui fondent la souveraineté de l'État. Au titre du « monopole de la violence » ces institutions disposent d'une autonomie et d'une capacité d'action qui, dans le contexte géopolitique et économique de l'après « Seconde » Guerre mondiale, ont facilité l'émergence de systèmes militaro-industriels. Il faut donc admettre que l'État n'est pas, comme le supposent certaines théories économiques, un agent « unitaire », c'est-à-dire une institution homogène qui se présenterait dans une posture uniforme face au marché et aux entreprises privées.

Ni bienveillant, ni neutre, l'État, cette hydre tentaculaire, nous devons l'abattre et le remplacer par un fédéralisme anarchiste, où l'humain par ses assemblées est considéré comme ayant toujours plus de pouvoir de décision que l'échelon supérieur et dans une unité de base, la commune. Un fédéralisme anarchiste qui sera sûrement source de tensions, mais pas de guerres, faute d'armées et de pouvoir centralisé !

À BAS LES ÉTATS SOURCES DE TOUTES LES GUERRES CIVILES OU INTERNATIONALES

Union locale CNT-AIT Montpellier

Le Syndicat Intercorporatif de Montpellier, CNT-AIT est une organisation anarchosindicaliste, fédéraliste et a-nationaliste, pratiquant la gestion directe. Ses moyens sont l'action directe (grève, boycott, sabotage du bénéfice patronal...) et l'entraide. Son but est de contribuer à la construction d'une société communiste anarchiste.

Pour nous contacter et recevoir gratuitement deux exemplaires de notre presse :

Syndicat Intercorporatif de Montpellier CNT-AIT – BP 41176 – 34009 Montpellier cedex 1

contact@cnt-ait-montpellier.org

<http://www.cnt-ait-montpellier.org/> - Confédération Nationale du Travail : <http://www.cnt-ait-fr.org/>